

Explication de TPRS (Teaching Proficiency through Reading and Storytelling)

Le TPRS est une méthode d'apprentissage des langues mise au point par Blaine Ray pour enseigner l'espagnol à ses élèves américains. Il s'est inspiré de la Natural Approche et de la méthode de TPR (qui associe un mot de vocabulaire à une action effectuée par l'apprenant) et y a ajouté sa touche personnelle.

L'enseignant invite l'apprenant à participer à l'élaboration d'une histoire drôle, souvent fantaisiste et toujours ponctuée d'éléments personnels apportés par les apprenants. L'élève se sent inclus dans l'histoire, touché émotionnellement et donc plus ouvert à intégrer et enregistrer les nouveaux mots et les nouvelles structures travaillées pendant la leçon.

Le TPRS est basé sur les hypothèses de Stephen Krashen sur l'apprentissage des langues. Il distingue entre *apprendre*, qui se fait quand on apprend par cœur des listes de vocabulaire et des règles de grammaire de façon consciente, et *acquérir*, utilisé par les enfants et les adultes en situation d'immersion d'une façon inconsciente. Le principe de base reste *l'input compréhensible*, c'est-à-dire les messages dans la langue cible que l'apprenant est capable de comprendre. Les histoires de Blaine Ray permettent à l'enseignant de répéter les mêmes mots et structures jusqu'à ce qu'ils soient acquis.

Avec cette pédagogie on évite de forcer l'élève à produire la langue d'une façon contraignante et prématuré. On lui demande simplement d'être attentif et de signaler dès qu'il ne comprend pas. Quand il se sent en confiance et commence à produire spontanément, son langage est forcément plus correct, étant le reflet fidèle de ce qu'il a entendu et lu.

Il faut noter que la grammaire est traitée comme les éléments de vocabulaire. On propose des mots mais aussi des phrases qui sont des structures grammaticales. Une fois que certaines structures sont acquises, l'enseignant peut attirer l'attention des élèves sur les éléments grammaticaux en demandant comment ils modifient le sens du message. Ces interventions, appelées *pop-ups*, ne durent que quelques secondes.

Après l'histoire orale imaginée par toute la classe, l'enseignant donne une version écrite, soit de la même histoire, soit d'une autre qui reprend les mêmes structures et mots qui étaient ciblés en cours. La classe le traduit ensemble et ensuite l'enseignant mène une discussion sur le contenu.

L'intégration des éléments personnels permet en fait d'une part de mieux connaître ses élèves et d'autre part de rendre l'acquisition d'une nouvelle langue plus parlante pour l'apprenant. C'est à dire que les nouveaux mots sont liés à une émotion positive ressentie par l'élève pendant la création de l'histoire. Ainsi la classe apprend dans une atmosphère propice pendant un cours de langues où ils pourront s'exprimer et s'épanouir et où tous les élèves pourront progresser ...